

LES INSPECTEURS PRIMAIRES
ONT-ILS LE DROIT D'INTERDIRE
DANS UNE CLASSE
L'ÉDITION D'UN JOURNAL SCOLAIRE ?

Pour si paradoxal que cela paraisse la question se pose encore.

Nous croyions que l'exposition du Journal Scolaire en juin dernier avait consacré définitivement les vertus pédagogiques désormais incontestées du Journal scolaire, et que la campagne permanente que l'Office Central de la Coopération à l'École, dirigé du haut en bas de l'échelle par des Inspecteurs généraux et des Inspecteurs d'Académie, mène en faveur des Journaux édités par les Coopératives étaient désormais de suffisants alibis. Nous y ajoutons encore qu'une loi spéciale a autorisé la circulation en périodiques des Journaux scolaires et qu'une telle mesure ne peut que s'inscrire dans le cadre de la légalité.

Au moment même où un camarade protestait au sujet de certaines critiques portées contre l'Inspecteur Primaire qui avait enquêté à l'École Freinet, parce que, disait-il, les Inspecteurs Primaires nous sont tous favorables, je recevais plusieurs lettres qui contredisaient, hélas ! cette affirmation. Et voici la dernière, reçue d'Afrique du Nord :

Monsieur,

J'ai reçu hier votre colis contenant le limo-tampon. Mais ayant eu la visite de l'Inspecteur Primaire, lundi matin, celui-ci m'a interdit formellement de pratiquer vos techniques comme par exemple les plans de travail, les textes libres, le journal scolaire. Il m'a dit qu'on ne pouvait pas appliquer vos techniques dans une classe unique de quarante élèves. Il a vivement critiqué vos techniques et a affirmé que ma classe était une classe morte et que je devais m'y ennuyer terriblement. En conclusion il m'a adjuré de revenir à la bonne vieille méthode traditionnelle et de demander un poste d'adjoint dans une grosse école, une « école-caserne ».

Donc je suis désespéré. Inutile de vous dire qu'il m'a mis une note médiocre. J'en ai eu les larmes aux yeux ainsi que mes élèves qui avaient pris goût aux plans de travail et aux enquêtes ainsi qu'aux textes libres, de plus en plus nombreux et qui commençaient à prendre forme.

J'ai conseillé à ce jeune collègue d'écrire candidement à son Inspecteur Primaire que, conformément aux nombreuses instructions officielles il venait de constituer une Coopérative

scolaire dont il demandait l'affiliation à l'Office Départemental, et que conformément aux nombreux conseils officiels, sa coopérative allait éditer le journal scolaire.

L'Inspecteur Primaire maintiendra-t-il son opposition draconienne, auquel cas nous demanderons à l'Office Central de la Coopération à l'École de discuter de la question ? ou bien il cède et ce sera une première victoire.

Une première victoire pour notre mouvement, qui ne sera pas forcément une victoire pour notre camarade que son chef risque fort de rattraper au tournant pour baisser sa note au-dessous du médiocre, ce qui est toujours possible.

Ce n'est d'ailleurs que contraints et forcés que nous partirons en guerre contre ces Inspecteurs. Nous préférons accentuer notre action pour que les personnes intelligentes, compréhensives et sensibles poussent à la roue avec nous pour une meilleure conception de notre commun effort éducatif. Et nous laisserons les quelques chefs attardés brandir leur tromblon ridicule qui s'en ira un jour prochain malgré eux au rayon des accessoires démodés et inopérants.

Les encouragements, les soutiens et les conseils de la presque unanimité des Inspecteurs restent heureusement pour nous une heureuse compensation aux critiques partisans et réactionnaires.

CAMPAGNE B.T.

Nos techniques ont considérablement mûri ces dernières années. Nous essayerons un jour prochain d'en préciser les normes en vue d'un nouveau pas en avant. L'exposition technologique de notre prochain Congrès de Paris, le travail des Commissions, les réunions de synthèse seront cette année comme des témoignages majeurs de ce mûrissement.

Mais il est un outil dont nous nous préoccupons tout particulièrement cette année parce qu'il est loin encore de rendre tout ce que nous en attendons, ce sont nos B.T.

Elles sont unanimement appréciées par les maîtres, par les enfants et par leurs parents. On ne les connaît cependant pas encore assez et même dans les classes où on les reçoit on est loin encore d'en tirer le maximum.

C'est pour mieux les utiliser que nous allons dans *l'Éducateur* et dans les *B.T.* elles mêmes, ouvrir une rubrique spéciale : *Comment j'utilise les B.T.*

J'inaugurerai peut-être cette nouvelle rubrique en disant l'emballement de nos élèves pour les *Conférences par les B.T.*

Habituer les enfants à préparer longuement une Conférence, comme le font les adultes, les entraîner à rechercher toute la documentation valable (dans le fichier, par enquêtes auprès des correspondants comme auprès des parents), les préparer à des

exposés devant un public à intéresser, c'est certainement là un souci éducatif d'une très grande valeur formative.

Seulement l'enfant, dans la plupart des cas, se perdra dans la complexité des problèmes et l'instituteur devra l'aider par la préparation de fiches-guides.

Or, tout cela se trouve dans les B.T. : documentation simple et compréhensible, exposé rapide des points essentiels, illustration, indications technologiques. Il suffit d'enrichir un tant soit peu le contenu de ces B.T. par des recherches personnelles pour parvenir à un exposé d'une richesse et d'une précision étonnantes. L'enfant lit intégralement certaines pages, en résumé d'autres, montre les documents complémentaires, explique avec des croquis au tableau. Un tel travail profitable à tous est à la portée de tous.

Nous avons même fait mieux : nos élèves achètent des B.T. en noir à 75 fr. (pas plus cher que les bonbons). Ils en résument certains passages, en découpent et en collent d'autres. Ils découpent les illustrations. Ils ont quelques pages de journaux. Avec toutes ces richesses, ils rédigent six ou dix pages, bien présentées sur le cahier spécial et dont ils sont fiers. Ils lisent ensuite cette conférence. Tous travaux motivés qui nous ont valu de très nets progrès.

J'ajoute que nous allons sous peu réaliser des reliures mobiles spéciales pour B.T. Nos brochures seront placées dans ces reliures et pourront en être extraites si nécessaire. Nous aurons alors sur les rayons de notre classe une véritable Bibliothèque de Travail, qu'on ne consultera jamais en vain, ce qui facilitera grandement notre classe.

Vous entendrez alors ces enfants lire leur conférence, en expliquer les points obscurs, répondre aux questions, tout comme des adultes.

Des enfants d'intelligence moyenne ont eu, par cette technique de travail des résultats étonnants en écriture, en orthographe et en lecture.

Que d'autres camarades apportent aussi les résultats de leur propre expérience.

*
* *

Mais nos B.T. peuvent déborder le cadre scolaire où elles rendent pourtant de si grands services. Elles peuvent et elles doivent s'affirmer dans les années à venir comme la publication pour enfants la plus éducative et la plus utile.

La vogue des journaux d'enfants genre Comics ne sera pas éternelle. Il faudra bien qu'un jour prochain maîtres et parents prennent conscience de l'action néfaste de ces Comics sur l'esprit des enfants et qu'on en vienne à en limiter l'usage

comme on limite l'usage de certains excitants ou anesthésiques. Alors des publications comme la nôtre s'imposeront.

C'est dans la mesure où nous préparons l'outil de remplacement pour une meilleure éducation que deviendra plus efficiente la cohésion des multiples bonnes volontés à la recherche des voies de culture et de libération.

Nous tâcherons de réaliser un tract qui mettra en valeur cet aspect spécial des B.T., revues pour enfants et adolescents. Nous demanderons à nos camarades de communiquer ce tract aux parents dans l'espoir que, comme dans l'Ecole de notre ami Ansart, du Nord, se compte un jour prochain par dizaines, dans chaque classe, les abonnements des enfants eux-mêmes. Ce jour-là, avec un nombre d'abonnés plus confortable, il nous sera possible de développer cette B.T. *Actualités* qui connaît un si total succès et qui apparaît dès maintenant comme un précieux trait d'union entre nos lecteurs.

Un éditeur interrogé récemment sur la possibilité d'offrir au public enfantin un journal éducatif et intelligent, disait : « Si les éducateurs marchent, je marche. »

Tous les éducateurs de notre mouvement se sont mobilisés pour le succès de nos B.T.

Nous ferons de notre publication la grande revue documentaire pour l'Ecole et la famille, un outil de travail précieux et un centre de ralliement.

Tous à l'œuvre pour le rendement maximum de notre campagne B.T.

C. FREINET.

POUR LA DIFFUSION DES BT

Une idée ? Est-elle valable ?

En montrant une BT à une personne du Syndicat d'Initiat.ves, celle-ci s'extasiait : « Voilà ce qu'il nous faudrait pour nos touristes... Un coin de Pays, des coutumes, le folklore... »

Des essais semblables sont en

cours. Des BT de préhistoire seront vendues aux prochaines vacances à l'entrée des grottes du Midi. Des BT seront vendues également aux visiteurs des Châteaux de la Loire.

A nos camarades, à nos délégués de s'en préoccuper.